

Saint-Boniface. — Le 23 mars dernier, le R. P. Damase Dandurand, O. M. I., est entré dans sa centième année.

Né à Laprairie en 1819, il fut ordonné prêtre à Montréal, le 12 septembre 1841, par Mgr Gaulin, évêque de Kingston, et il entra dans la Congrégation des Oblats, le 2 décembre de la même année, le jour même de l'arrivée des premiers Oblats au Canada. Il est le premier Oblat canadien, et il compte 77 années de prêtrise.

De 1844 à 1875 il exerça le ministère presque tout le temps à Ottawa, en qualité de curé de la cathédrale et de vicaire général de Mgr Guigues. De 1875 à 1900 il fut curé de St-Charles, au Manitoba. De 1900 à 1916, il demeura à l'archevêché de Saint-Boniface en exerçant les fonctions d'aumônier de l'asile d'Youville et de l'Hospice Taché. Depuis deux ans, il demeure au juniorat des Oblats, de St-Boniface, qui est en même temps la maison provinciale du Manitoba.

Bien que son pas s'alourdisse, il a conservé toutes ses facultés intellectuelles. Ses yeux sont bons. Il cause avec une parfaite aisance. Il dit encore la messe et son bréviaire chaque jour.

Dans sa jeunesse il était très frêle, au point de ne pouvoir supporter le régime du collège. Sa mère, restée veuve de bonne heure, dut lui procurer un professeur privé pour ses classes de lettres.

En 1912, dans le diocèse de Cambrai, vivait encore un vieux prêtre, le curé de Raches, âgé de 104 ans. Il était encore curé de la paroisse à cette époque, et présidait les offices à l'église, le dimanche.

Alors qu'il avait 90 ans, l'autorité diocésaine lui avait offert de prendre, avec sa retraite, avec un repos bien mérité. Il demanda à réfléchir.

Le lendemain il arrivait à l'évêché de Cambrai.

— Comment êtes-vous venu me demander ma démission, dit-il au grand vicaire.

— En voiture, répond le chanoine Sonnois.

— Eh bien ! moi, je viens vous porter la réponse à pied.

Raches étant à près de cinq lieues au nord de Cambrai, on jugea bon de ne pas insister.

Comme le Père Dandurand, le curé de Raches avait été bien " fluet " dans sa jeunesse, et on l'avait longtemps, au grand séminaire, puis dans sa carrière sacerdotale, considéré comme un consommé, qui n'en avait pas pour longtemps.

Le curé de Raches doit être mort maintenant, sa paroisse étant dans le territoire envahi. Le Père Dandurand est donc probablement le doyen des prêtres de l'univers.

Au vénérable vieillard nous souhaitons de commencer, l'an prochain, son deuxième siècle et de dépasser les années du curé de Raches.

— Le R. P. Jean-Baptiste-André Beys, O. M. I., de Marieval, Sask., vient d'être nommé provincial de son Ordre pour le Manitoba, en remplacement de feu le R. P. Charles Cahill.